

OUVRAGES POUR LE MOIS DE MARIE

Le Mois de Marie de Notre-Dame de Lourdes; Mois de Marie avec Pie IX. en vue d'obtenir sa délivrance et le triomphe de l'Eglise; Mois de Marie de la jeunesse, etc., etc. — Librairie Alfred Reboux, rue Nain, 1.

INDICATEUR DES TRAINS DU CHEMIN DE FER DU NORD (avec le changement du 1er mai.) Librairie Alfred Reboux, rue Nain 1.

Faits Divers

Le résultat des élections a produit une vive surexcitation dans les têtes des amis de Barodet. A Auxerre, les esprits étaient si échauffés que des scènes regrettables ont eu lieu au cri de vengeance et de mort proférés contre la droite de l'Assemblée et les royalistes.

Voici en quels termes le raconte notre confrère, M. Henri Marchand, dans la Bourgogne :

Dans la soirée d'hier on a arrêté ainsi plus de cinquante individus.

Nous avons eu, à Auxerre, un échantillon de ces mœurs républicaines.

Un imbécile, le chand de blanc, un déclassé, quelques abusés et une mégère ont abrité, menés de mort et grossièrement insulté notre confrère du Nouvelliste. Plus de cent personnes ont assisté sans protester, en quoi que ce soit, à cette scène ignoble et lâche d'une douzaine d'hommes s'acharnant contre un seul.

Le rédacteur de la Liberté venait de se rendre au pénitencier de la ville pour purger la condamnation portée contre lui par le jury du pays. Pour se consoler, les frères et amis versaient, depuis les adieux, leur chagrin dans les verres. Notre confrère vint à passer sur la place aux Liens, tous vinrent hurler en chœur leur répertoire d'insultes et d'outrages contre un homme sans défense.

Cette scène hideuse a duré près d'un quart d'heure. Que serait-il arrivé, si la victime de cette grossière agression avait cru bon de casser l'une ou l'autre de ces figures démocratiques ?

Nous ne savons pas ce qui serait arrivé contre, mais il fallait le faire.

Le grand travail de la semaine a été le grattage des murs de Paris.

Ils avaient grand besoin de ce nettoyage.

Ca a été une semaine de fête pour les chiffonniers.

Les seules industries, avec les mastroquets, qui fassent des affaires après une semaine comme celle-ci.

De temps en temps, je retrouve en passant, au coin de quelque mur ou sur quelque clôture en planches, de vieux fragments d'affiches oubliées.

Epaves de la période électorale. Cela forme parfois, avec les anciennes affiches qui se ramassent en dessous ou à côté, de singuliers assemblages.

Hier je suis resté rêveur devant un des pavillons des Halles où je lisais ceci : Prêts hypothécaires... RÉMUSAT... Ajudger sur une seule enchère... EX-MAIRE DE LYON.

Maladies contagieuses... CANDIDAT RÉPUBLICAIN... Liquidation après faillite... Barodet. Le hasard a des cascades étranges. (France nouvelle)

FRÈRES IGNORANTINS. Savez-vous à quoi s'occupait madame Edgar Quinet pendant le siège de Paris? Non contente de raconter les misères et de noter les idées sublimes de son mari, elle démasquait — c'est la République française qui parle —

« le jeu des Frères ignorantins qui, menés à l'école, tâchent de se rendre sur « indispensables sur le champ de bataille. »

Il y a notamment un de ces ignorantins frappé d'une balle en pleine poitrine à l'afaire du Bourget, qui me semble extrêmement intrigant. N'est-ce pas aussi votre opinion ?

Voici quelques nouveaux renseignements sur l'état des récoltes :

De l'Ouest il n'y a rien de bien consolant. La Bretagne, la Vendée, le Nantais, l'Anjou, le Charentais, le Bordelais sont dans un déplorable état au point de vue des vignes.

Quant à la Gascogne, le mal est bien tel

reuse, s'écria-t-elle, sans encore être obligée de cacher son malheur.

Il y a bien des gens qui ont à endurer des souffrances dont ils ne peuvent parler, dit-elle tranquillement. J'ai eu à supporter la douleur causée par la mort de mon père et je n'osais pas en parler.

Mistress Monckton vit fort peu son mari pendant les quelques jours de maladie de Laura. Elle ne le vit par le fait que lorsqu'il vint à la porte s'informer de sa pupille, mais même dans les quelques phrases qu'ils échangèrent, elle s'aperçut que ses manières envers elle étaient changées. Pendant longtemps depuis leur mariage, il avait montré de la réserve et de la froideur, mais maintenant ses manières étaient glacées comme celles d'un homme qui se sent l'a blessé. Eleanor comprit cela et en fut peinée, mais elle sentit vaguement que tout ce qu'elle pourrait faire serait inutile. Le grand projet de sa vie avait échoué et elle commençait à croire qu'il en serait de même de toutes les espérances conçues par elle.

La suite au prochain numéro.

ASSOCIATION INTERNATIONALE des travailleurs, son origine, son but, son caractère, ses principes, ses tendances, son organisation, ses moyens d'actions, ses ressources, son rôle dans les grèves, ses statuts, ses congrès, son développement, etc., etc. — par Oscar Testut. — Prix 3 fr. (2 fr. pour les abonnés du Journal de Roubaix). — Librairie Alfred Reboux, rue Nain, 1.

qu'on l'avait dit d'abord. La Gironda, de Bordeaux, que l'on ne peut pas accuser cette fois de trop de précipitation dans ses rapports, avait d'abord publié la note suivante :

D'après les renseignements qui nous sont parvenus de divers côtés, nous pouvons affirmer que le mal est moins considérable que des pessimistes, peut-être intéressés, cherchent à le faire croire. Dans le canton du Carbon-Blanc, d'où des renseignements à peu près complets nous sont parvenus, nous pouvons dire qu'après la dernière nuit, certains propriétaires n'avaient que cinq pieds sur cent d'atteints; beaucoup n'avaient absolument rien.

En moyenne, sur mille hectares de vignes, un hectare pouvait être considéré comme gravement atteint.

Ces illusions n'ont pas été de longue durée. Le même journal donnait, en effet, peu après les détails suivants sur les désastres que la gelée a occasionnés dans les communes de Quinsac et de Camblanes :

Dans les palus et sur les versants des côtes le désastre est complet. Dans quelques rares parties, les plus élevées des côtes seulement, on trouve encore quelques pampres verts qui, vu leur petit nombre, pourront tout au plus suffire pour faire la piquette des paysans. Quant à une récolte de vin, il n'y faut pas songer.

Les arbres fruitiers et autres, les fèves, les petits pois, tout à souffert.

Enfin, des octogénaireux dignes de foi prétendent n'avoir jamais vu, à cette époque de l'année, une gelée aussi intense, et les vignes aussi maltraitées qu'elles le sont dans notre contrée.

Dans le Tarn et la Haute-Garonne, les vignes sont à moitié perdues.

On lit dans le Toulonnais :

Le transport à hélice la Guirrière, commandé par M. Boucarne, capitaine de frégate, a mouillé sur rade le 30 avril, à une heure du matin, venant de la Nouvelle-Calédonie avec relâche aux îles du cap Vert et à Lisbonne où sa présence est signalée à la date du 13 avril.

En arrivant à Toulon, ce navire a trouvé les instructions pressantes du ministre qui prescrivent de le disposer à appareiller dans le plus bref délai pour faire une nouvelle campagne autour du monde.

Cette fois, la Guirrière ne prendra pas des déportés politiques; mais un convoi de 680 forçats.

L'Exposition d'Horticulture. — C'est le 19 mai qu'ouvrira, au Palais de l'Industrie, à Paris, l'exposition d'horticulture et des objets d'art et d'industrie employés dans le jardinage ou servant à la décoration des parcs et jardins. Les fleurs seront placées au rez-de-chaussée, où sont ordinairement les sculptures. Des plates-bandes seront dessinées à cet effet, et les jardins simulés avec les arbustes exposés, entoureront de leurs gracieux méandres les œuvres de nos sculpteurs. Dans les parties occupées seront rangés les instruments aratoires et tous les modèles pouvant servir au jardinage. Contrairement à ce qui se passe ordinairement, des expériences publiques auront lieu.

L'exposition principale des produits de l'horticulture est limitée à cinq jours, et sera fermée le 23 mai. Elle comprendra les légumes de la saison et les légumes forcés, les fruits forcés ou conservés, les plantes d'agrément de serre, chaude, de serre tempérée et de plein air, enfin, les bouquets et les garnitures de fleurs, ainsi que les outils, abris, pompes, meubles et objets touchant à l'industrie horticole. Un grand nombre de récompenses seront distribuées cette année; elles consisteront en objets d'art et de manufacture de Sèvres, en grandes médailles d'or d'honneur et en médailles d'or, de vermeil d'argent et de bronze.

Le rapporteur trimestriel sur la population anglaise porte que, dans les trois premiers mois de cette année, il y a eu, dans le Royaume-Uni, 285,528 naissances contre 184,823 décès, différence en faveur des naissances 100,705, ce qui constitue une augmentation notable de population.

On évalue à 32,131,488 la population actuelle de la Grande-Bretagne.

Le Registrar général fait remarquer que la santé publique a été excellente ces trois derniers mois, principalement dans les villes. Il attribue ce progrès marqué à plusieurs causes qui ont concouru ensemble à ce résultat; par exemple, l'absence de maladies épidémiques, la grande quantité de pluie tombée, l'attention apportée aux mesures hygiéniques, et enfin l'augmentation des salaires qui permet à l'ouvrier plus de bien-être. Malheureusement le renchérissement de tous les objets de première nécessité a, en partie du moins, empêché toute l'amélioration qui résulterait de cette dernière cause.

On a trouvé dans un taillis voisin du lac du bois de Boulogne, à Paris, le corps d'un individu frappé par une aigle à feu. Aucune arme n'ayant été trouvée près du cadavre, on a tout lieu d'attribuer la mort de ce malheureux à un crime.

On écrit de Londres :

Par une heureuse exception, nos districts agricoles ont échappé aux froûds qui sur le continent ont causé d'immenses pertes. Les semailles en blé de printemps ne laissent rien à désirer. Les blés d'hiver sont d'une végétation vigoureuse qui promet une abondante récolte.

La culture des céréales a pris, cette année, une grande extension en Irlande. Les plantations de pomme de terre se font dans des bonnes conditions. En somme, nos districts agricoles paraissent satisfaits.

On lit dans le Journal de Genève, n° 3 :

Une dépêche de la préfecture de Paris arrivée avant-hier au département de justice et police, signalait un sieur M. G..., commis d'agent de change, comme prévenu d'avoir soustrait 100,000 fr. à son patron, ainsi que de faux en écriture de commerce. L'inculpé avait disparu de Paris depuis plusieurs jours, sans qu'on eût pu suivre sa trace.

Il a été arrêté hier matin dans un des principaux hôtels de notre ville, où il était descendu la veille seulement. Il arrivait de Monaco après avoir perdu dans l'établissement de jeux de cette ville des sommes considérables, qui, ajoutées, à de nombreuses pertes de Bourse ont absorbé une grande partie du produit de ses débauches.

La dame B..., rue Taitbout, 58, a trouvé dans une boîte d'asperges, que sa bonne venait d'acheter chez un fruitier du marché des Martyrs trois asperges brisées par le milieu et rajustées à l'aide d'alumettes chimiques dont on n'avait même pas pris la peine de gratter le phosphore.

Sur la plainte de la dame B..., le commissaire de police a dû verbaliser contre l'imprudent marchand, dont l'incurie pouvait amener de si funestes accidents.

Un marchand de Landshut (Bavière), nommé Weinreich, qui avait été condamné à quatre mois de prison pour atteinte à la morale publique, a trouvé moyen de subir sa peine d'une manière agréable. Il a engagé un acteur nommé Kohl à se présenter à sa place bien nommé au gouverneur de la forteresse de Rosenbergs et à passer sous les verrous les quatre mois que lui, Weinreich, trait joyeusement vivre à Ansbourg.

Le marché, dont le prix se serait élevé à 2,000 fr., aurait été accepté, Kohl a consciencieusement, sous le nom de Weinreich, « pourri sur la paille humide des cachots. »

Malheureusement, un ennemi de Weinreich a dénoncé le stratagème, de sorte que le marchand et son Sosie, qui, dit-il pour s'excuser, n'avait voulu que rassembler les matériaux d'un roman, réfléchissent ensemble sous les verrous aux suites d'un marché illégal. Le pis est que Weinreich se refuserait maintenant à payer à Kohl les 2,000 fr. promis.

La TABLE D'HÔTE DES MONSTRES. — Au numéro 83 de la route de la Révolte, dit le Figaro, existe un hôtel borgne au rez-de-chaussée duquel est établi une table d'hôte d'un bon marché fantastique. Pour donner une idée de prix, bornons-nous à constater qu'un supplément de sauce y coûte un sou.

Cette table d'hôte porte le nom de Table des Monstres. C'est là que viennent chaque soir prendre leur repas des phénomènes de passage à Paris. Ils se réunissent en cet endroit pour éviter d'attirer l'attention et d'éveiller des quolibets, en disant chacun de leur côté dans des endroits différents.

Rien de plus curieux que ces repas. On se croirait dans une féerie, en plein fantastique. L'homme squelette et versé à boire à la femme à barbe. La « grande géante du Nord » y flirte avec le nain à triple bosse. Quelques-uns des convives ont trois jambes, d'autres sont nés sans bras et se servent de leurs pieds en guise de mains. Ici un dîneur dépourvu de nez, là un malheureux qui a la tête de côté. Puis le roi des animaux, personnage entièrement velu qui figurait à la foire au pain d'épice; le Pain de sucre, dont la tête pointue est haute de quarante centimètres, du menton au sommet; la Sirène, aux deux jambes réunies en une seule.

Toutes les infirmités humaines sont représentées là.

Les faux monstres sont rigoureusement exclus du énaclé, ainsi que tous les étrangers. Nops ne conseillerons pas à un curieux d'assister à l'un de ces dîners. Des imprudents s'y sont aventurés. Homme-squelette, Géante du Nord, Roi des animaux, Pain de sucre, Sirène, monstres de toute espèce qu'on est sorti d'une gravure du Caloff, les ont si bien reçus qu'ils croyaient en sortant revenir d'un cercle de l'enfer.

La plupart des habitués de la table d'hôte ne sont pas monstres de naissance. Chose horrible à dire, beaucoup ont été façonnés par des spécialistes anglais, chez lesquels des parents dénaturés font déformer leurs enfants à prix fixe, malgré la surveillance de la police.

Constations, pour finir sur une idée moins triste, que l'amour vient quelquefois à cette table extraordinaire, et qu'il y fait conclure des unions entre monstres. La semaine dernière, une femme colosse a épousé le Pain de sucre. L'un des témoins était le Roi des animaux.

M. le ministre de l'intérieur a immédiatement écrit à M. le gouverneur de Paris pour le prier d'autoriser la réapparition de ce journal. Dès le soir même, l'autorisation a été délivrée à l'administration de l'Assemblée nationale, qui reprendra sa publication le jeudi 8 mai, avec le même personnel et la même politique.

Après les derniers renseignements, les dégâts causés aux vignes par la gelée ont été exagérés. Les vignes en plaine sont détruites, mais sur les hauteurs les vignes produiront environ 3/5 de récolte.

M. Valentin a refusé la candidature qu'on lui a offerte.

La Décentralisation et le Courrier soutiennent les candidats monarchistes.

On mande de Rome, le 4 avril :

Les pèlerins français, ayant à leur tête le vicomte de Damas, sont arrivés et ont été reçus par le cardinal Antonelli. On espère que le Pape les recevra demain.

Le Pape a ressenti hier des douleurs qui l'ont obligé de nouveau à garder le lit.

L'Égalité publie une lettre de M. Lockroy à ses électeurs, dans laquelle il déclare qu'il quittera sa prison pour se rendre à Versailles. Nous sommes maintenant assurés, dit-il, d'atteindre le but; nous l'attendrons légalement, pacifiquement. Votre modération est une preuve de votre force, les violences de vos adversaires sont les dernières et d'une rage impuissante. Ils entendent comme nous qu'un grand événement va s'accomplir; cet événement c'est que la démocratie ou le règne du peuple va commencer. L'Assemblée sera certainement bientôt obligée de lui obéir; elle ne pourrait plus maintenant prolonger son existence sans se déclarer en pleine révolte contre le suffrage de toute la nation. La force lui manquerait comme l'audace pour continuer l'avez condamnée, elle doit disparaître.

Madrid, 4 mai.

La Gazette publie un décret portant que le général Nouvilles prendra possession du ministère de la guerre au lieu de retourner en Navarre, comme on l'a annoncé hier.

L'Opinion annonce que ce soir le ministère convoquera au palais du ministre de l'intérieur plusieurs députés pour connaître les intentions de la majorité de la chambre relativement à la loi des corporations.

Le ministre prendra ensuite une décision.

Plusieurs pèlerins français sont arrivés.

Milan, 4 mai.

Aujourd'hui, à Caravaggio, 6,000 personnes, conduites par sept évêques, sont venues en pèlerinage. — Un ordre parfait n'a cessé de régner. La pluie est tombée jusqu'à midi.

Saint-Petersbourg, 4 mai.

La Banque de l'Empire a décidé de réduire, à partir du 5 mai, le taux de son Escompte à 5 1/2 pour cent, et celui des prêts sur valeurs à 6 1/2 0/0.

PRIX DU PAIN POUR SERVIR DE RÉGLE AUX BOULANGERS MONNAIE DÉCIMALE C. DE.

PAIN DE MÉNAGE. Composé de deux tiers de blé blanzé et un tiers de blé roux ou macaux. Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 32.50

PAIN DE DEUXIÈME QUALITÉ. Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 36.50

PAIN BLANC. Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 40.50

PAIN DE FLEUR DIT PAIN FRANÇAIS. Composé de fleur de première qualité. Le pain de 125 grammes est taxé à 6.25

Les deux pains, à 12.50

Les quatre pains, à 25.00

Les huit pains, à 50.00

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix, le 5 Mai 1873.

Publié le 30 Avril 1873. Le maire de Roubaix, J. DERRENAUCOURT.

Nouvelles du soir. DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 5 mai.

Le président de la République a reçu ce matin, vers les 11 heures, M. C. Roussel, directeur de l'Académie française, venant lui annoncer la nomination de M. de Viel-Castel. — Il a reçu, cette après-midi, vers les deux heures, l'explorateur de Naples. Il est allé ensuite aux courses du bois de Boulogne.

A la suite de l'interpellation adressée, hier, dans la séance de la commission de permanence, par M. le marquis de La Roch-Jacquelin à M. de Goulard, au sujet de la loi de l'interdiction qui a frappé le journal l'Assemblée nationale.

M. le ministre de l'intérieur a immédiatement écrit à M. le gouverneur de Paris pour le prier d'autoriser la réapparition de ce journal. Dès le soir même, l'autorisation a été délivrée à l'administration de l'Assemblée nationale, qui reprendra sa publication le jeudi 8 mai, avec le même personnel et la même politique.

Après les derniers renseignements, les dégâts causés aux vignes par la gelée ont été exagérés. Les vignes en plaine sont détruites, mais sur les hauteurs les vignes produiront environ 3/5 de récolte.

M. Valentin a refusé la candidature qu'on lui a offerte.

La Décentralisation et le Courrier soutiennent les candidats monarchistes.

On mande de Rome, le 4 avril :

Les pèlerins français, ayant à leur tête le vicomte de Damas, sont arrivés et ont été reçus par le cardinal Antonelli. On espère que le Pape les recevra demain.

Le Pape a ressenti hier des douleurs qui l'ont obligé de nouveau à garder le lit.

L'Égalité publie une lettre de M. Lockroy à ses électeurs, dans laquelle il déclare qu'il quittera sa prison pour se rendre à Versailles. Nous sommes maintenant assurés, dit-il, d'atteindre le but; nous l'attendrons légalement, pacifiquement. Votre modération est une preuve de votre force, les violences de vos adversaires sont les dernières et d'une rage impuissante. Ils entendent comme nous qu'un grand événement va s'accomplir; cet événement c'est que la démocratie ou le règne du peuple va commencer. L'Assemblée sera certainement bientôt obligée de lui obéir; elle ne pourrait plus maintenant prolonger son existence sans se déclarer en pleine révolte contre le suffrage de toute la nation. La force lui manquerait comme l'audace pour continuer l'avez condamnée, elle doit disparaître.

Madrid, 4 mai.

La Gazette publie un décret portant que le général Nouvilles prendra possession du ministère de la guerre au lieu de retourner en Navarre, comme on l'a annoncé hier.

L'Opinion annonce que ce soir le ministère convoquera au palais du ministre de l'intérieur plusieurs députés pour connaître les intentions de la majorité de la chambre relativement à la loi des corporations.

Le ministre prendra ensuite une décision.

Plusieurs pèlerins français sont arrivés.

Milan, 4 mai.

Aujourd'hui, à Caravaggio, 6,000 personnes, conduites par sept évêques, sont venues en pèlerinage. — Un ordre parfait n'a cessé de régner. La pluie est tombée jusqu'à midi.

Saint-Petersbourg, 4 mai.

La Banque de l'Empire a décidé de réduire, à partir du 5 mai, le taux de son Escompte à 5 1/2 pour cent, et celui des prêts sur valeurs à 6 1/2 0/0.

PRIX DU PAIN POUR SERVIR DE RÉGLE AUX BOULANGERS MONNAIE DÉCIMALE C. DE.

PAIN DE MÉNAGE. Composé de deux tiers de blé blanzé et un tiers de blé roux ou macaux. Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 32.50

PAIN DE DEUXIÈME QUALITÉ. Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 36.50

PAIN BLANC. Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 40.50

PAIN DE FLEUR DIT PAIN FRANÇAIS. Composé de fleur de première qualité. Le pain de 125 grammes est taxé à 6.25

Les deux pains, à 12.50

Les quatre pains, à 25.00

Les huit pains, à 50.00

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix, le 5 Mai 1873.

Publié le 30 Avril 1873. Le maire de Roubaix, J. DERRENAUCOURT.

Nouvelles du soir. DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 5 mai.

Le président de la République a reçu ce matin, vers les 11 heures, M. C. Roussel, directeur de l'Académie française, venant lui annoncer la nomination de M. de Viel-Castel. — Il a reçu, cette après-midi, vers les deux heures, l'explorateur de Naples. Il est allé ensuite aux courses du bois de Boulogne.

A la suite de l'interpellation adressée, hier, dans la séance de la commission de permanence, par M. le marquis de La Roch-Jacquelin à M. de Goulard, au sujet de la loi de l'interdiction qui a frappé le journal l'Assemblée nationale.

Toutefois, le 8 mai, à 4 h. de relevé. (Par les courtiers H. MELGES et J. J. MELGES.) D'ordre de M. Louis Falcou : 275 b. laine de B.-Ayres, 228 b. B. San-Niolas et San Pedro, 91 b. Montevideo, 85 b. Entre-Rios et 2 b. laine lavée.

D'ordre de M. F. Vrancken (Belges) : 44 b. laine lavée et écharbonnée.

D'ordre de MM. Bornmann-Oeinger et Cie : 7 b. laine de B.-Ayres, 7 b. Bande-Orientale et 19 b. laine lavée.

Par suite de la baisse qui se produit sur les cotons en laine, la vente des fils est par conséquent difficile et les prix ont fléchi de 45 à 40 centimes par kg.

En rouennerie indienne et calicot, les affaires sont toujours limitées, les cours irréguliers et en faveur des acheteurs.

Cours des cotons sans garantie. Lefebvre frères ch. M.-J. Aque, n° 243 55, 263.70, 283.80, 303.95; id. C° 203 55, 223.60, 243.65, 263.75.

Duforest fils M. J. 22 2/3 3.50, 263.55, 283.65, C° 24 3.55.

M. Lecomte fils 243.50, 263.55, 283.65, Ed. Cassel jeune C° 14/16 3.40, 183.45, 203.50, 223.55, 243.60.

Defamare P-S-P, M.-J. 243.65, 263.70, 283.80, 130 Aque 3.95.

Lecrer et Cie, ch. M.-J. Aque, n° 263 90, 284.

Lefebvre Serré, id. n° 263 80, 283 90.

Boiret, tisseurs, id. n° 243 50, 263 55, 283 60, 303 70.

J. Fouray, tisseurs, n° 203, 223 05, 243 15, 263 25, 283 30.

A. Tassel, ch. C° Aque, n° 203 40, 223 45, 243 50.

Id., tisseurs, id., n° 243 45, 263 50, 283 55, 303 60, 323 70, 543 75.

Bouts-Doux, 1er qualité, n° 4 à 8, 2/35 sans escompte. Id., 2e qualité, n° 4 à 8, 2/10 sans escompte. HAVRE, 3 mai. — Laines : Bonne demande régulière; on a vendu 190 ball. de fr. 175 à 187 30 pour Montevideo.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

CAPITAL 120 MILLIONS.

Agence à Roubaix, 41, rue du Chemin de fer.

Les principales opérations de la Société comme Banque de dépôt sont :

1° Comptes courants avec service de chèques sans commission sur les retraits d'espèces.

2° Dépôts sur reçus et à échéances fixes.

3° Garde de titres.

4° Ordres de Bourse. — Ventes et achats, commission à 1/16 0/0.

5° Escompte et encaissement de coupons.

6° Réception de chèques sur Paris, Londres, et les Agences de la Société.

7° Ouverture de crédits à Londres.

8° Escompte et encaissement d'effets de commerce.

Une notice spéciale sur ces diverses opérations est adressée aux sièges des Agences de Roubaix et Lille.

La Société Générale délivre aussi des Billets circulaires payables dans toutes les villes d'Europe d'une certaine importance.

DENTS ET DENTIERES

PERFECTIONNÉS